

Question de l'identification de la classe grammaticale " préposition " en Amazigh.

Ahmed Bououd , Université Hassan II , Casablanca

IL s'agit de faire le point sur la caractérisation syntaxique et la délimitation de la classe « Préposition » et locution prépositive , en amazigh à partir des grammaires existantes ; elle est définie comme le mot invariable susceptible de sous-catégoriser un nom (ou groupe nominal), une phrase, un complément etc. ainsi , on émet trois critères pour classer les groupes prépositionnels (GP) : celui de la fonction (le GP dépend-il d'un autre constituant selon la fonction du syntagme prépositionnel qu'elle introduit), celui de la sous-catégorisation , de la sélection lexicale (selon que le complément est, ou non, prédicatif) et de connaître si la préposition est utilisée en emploi absolu .

Ce classement permettra d'aboutir à des classes sémantiques variées, notamment, la localisation spatio-temporelle, l'instrument, la direction, la possession, l'appartenance et l'accompagnement, sans oublier les prépositions exceptives exprimant la négation.

Dans la situation de la **deixis**, divers éléments linguistiques renvoient à la situation de l'énonciation, parmi lesquels on trouve surtout les prépositions, qui admettent une interprétation déictique et qui sont appelés indicateurs déictiques spatiaux prenant en compte la position du corps de l'énonciateur et ses gestes.

Pour l'Amazigh, deux classements sont possibles : le premier consiste à distinguer les prépositions compatibles avec les pronoms interrogatifs de celles qui ne le sont pas ; le deuxième dresse la liste en prépositions simples et prépositions complexes

L'analyse portera en premier lieu sur la prédominance de la **parataxe** sur l'hypotaxe dans le cas de la **relative** pléonastique ; réputée fréquente à l'oral, elle est à la source des phénomènes de **grammaticalisation**, où l'on note le passage d'une structure parataxique à une structure hypotaxique (le cas du subordonnant relatif **mi**) , ce qui veut dire que la plupart des prépositions peuvent fonctionner comme relatifs et introduire une subordonnée relative .

Aussi, il faudra noter l'existence des adverbes qui peuvent être considérés comme variantes combinatoires des prépositions, et d'autres qui fonctionnent comme des connecteurs discursifs , **fir as** 'ensuite' est-il un adverbe de temps ou exprime-t-il une relation logique pour traduire la succession 'après' ?

Il y a entre certains adverbes **nnyyn** 'dessus' et certaines prépositions **xf** 'sur' une relation de complémentarité qui permet d'analyser les adverbes en question comme la forme prise par une préposition (postposée) , lorsqu'elle n'est pas immédiatement suivie d'un constituant .

Ahmed Bououd , Raabt , Mai 2016

bououd1@yahoo.fr